

NEUVY-LE-ROI

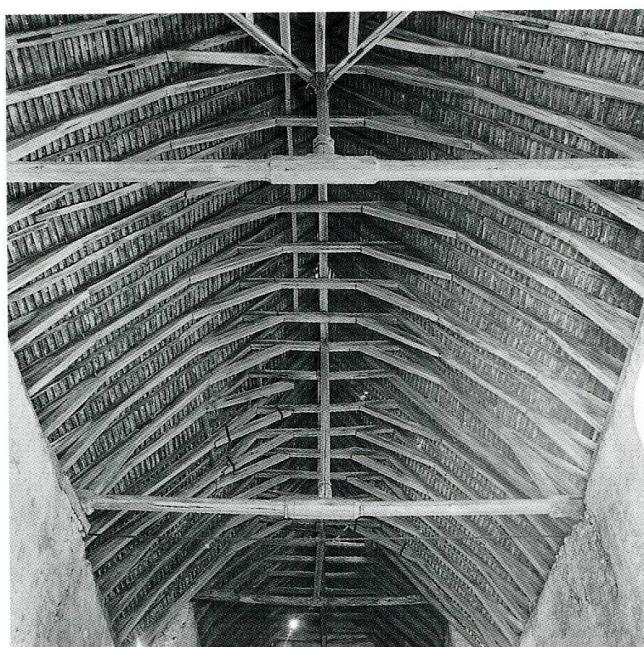
Indre-et-Loire, chef-lieu de canton, arrond. de Tours, 1 001 bab.

I.S.M.H. 1992

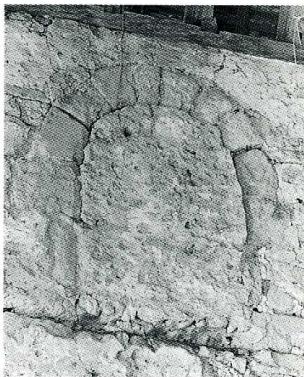
La fondation de la chapelle Saint-André, distincte de l'église paroissiale placée sous le vocable de saint Vincent, daterait, d'après Grégoire de Tours, de la fin du VI^e s. Modifié et agrandi au cours des siècles suivants, l'édifice, dont l'état de vétusté aurait été constaté par les contemporains à la fin du XVII^e s., fut à nouveau consacré le 20 novembre 1768. Sous la Révolution, il est vendu comme bien national, le 28 thermidor an IV ; le procès-verbal de



Neuvy-le-Roi (Indre-et-Loire),
chapelle Saint-André, chevet.



Neuvy-le-Roi (Indre-et-Loire),
chapelle Saint-André,
charpente de l'édifice
(cl. M. et J.-G. Potier).



Neuvy-le-Roi (Indre-et-Loire), chapelle Saint-André, fenêtre murée (cl. M. et J.-G. Potier).

Histoire de la chapelle Saint-André de Neuvy-le-Roi en Touraine (VI^e s.-XV^e s.) par les Amis de la chapelle Saint-André, Neuvy-le-Roi, juin 1992, Imprimerie Lesage-Richardeau Saint-Poterne-Racan, 19 p.
 B. Favreau, G. Jacquet, *Neuvy-le-Roi, Chapelle Saint-André : étude archéologique*, MST d'Archéologie préventive de Tours, déc. 1993, 83 p.
 XIII planches.

vente le décret comme « un corps de bâtiment ci-devant appelé la chapelle Saint-André situé au chef-lieu de la commune de Neuvy-la-Loy. De la longueur d'environ quatre-vingt-quatre pieds sur vingt-quatre pieds de largeur et quatorze pieds de hauteur avec son tour d'échelle seulement ayant son ouverture au couchant sur la rue, ledit bâtiment couvert de tuilles et en mauvaise réparation, se trouvant à quarler (sic) en entier, enduire en majeure partie et repiquer en plusieurs endroits... ». Affecté à divers usages, partagé entre plusieurs propriétaires, transformé même pour une partie en maison d'habitation, le bâtiment est préservé de la ruine par les différentes fonctions utilitaires auxquelles il fut appelé, et sauvé, plus récemment, d'une ruine définitive par des particuliers qui l'ont racheté. La chapelle est d'un plan rectangulaire tout à fait simple. Un chœur à chevet plat, éclairé par des baies géminées, fut construit dans le prolongement de la nef ; la façade occidentale était dotée d'un portail roman, réinstallé au XIX^e s. à l'église Saint-Vincent. Au XVI^e s., la chapelle fut couverte d'une belle charpente apparente qui attire l'œil au regard du mauvais état de conservation du reste du bâtiment. La chapelle fait l'objet d'une campagne de restauration menée sous l'impulsion de l'Association des Amis de la Chapelle Saint-André, dont le projet culturel s'inscrit dans celui, plus vaste, de l'Association des Trois Vallées du Pays de Racan. Sollicitée pour participer à une première tranche de travaux concernant la réfection de la charpente et de la toiture, la Sauvegarde de l'Art Français a octroyé une subvention de 30 000 F en 1994.

E. G.-C.